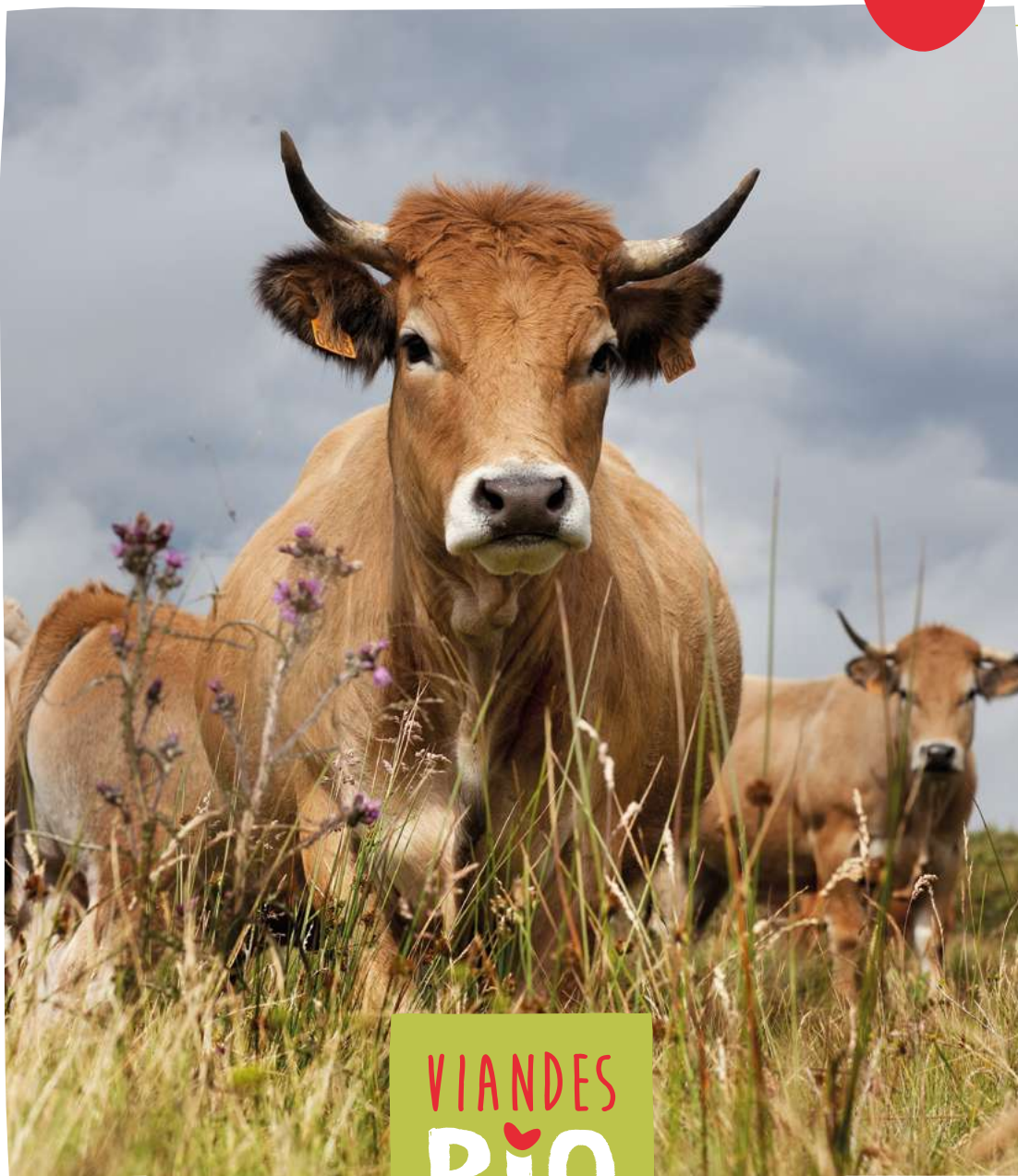


COMMUNIQUÉ DE PRESSE



VIANDES
BIO

OBSERVATOIRE DES VIANDES BIO 2025

VIANDES BIO : DES DÉFIS À RELEVER POUR CONSOLIDER L'AVENIR DE LA FILIÈRE

Alors que le marché de l'agriculture biologique va devoir relever certains défis pour pérenniser son avenir, INTERBEV dévoile les résultats de l'Observatoire des Viandes Bio 2025. Celui-ci dresse un état des lieux des filières bovine, veau et ovine bio, et met en évidence une priorité : celle de préserver leurs capacités de production pour

sécuriser les approvisionnements et ainsi accompagner une reprise de la demande. Un enjeu majeur pour assurer le développement de la filière des Viandes Bio et préserver une offre issue d'un mode de production engagé et respectueux de l'environnement.



LE MARCHÉ DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE MONTRE DES SIGNES ENCOURAGEANTS



Après avoir légèrement progressé en 2024, **le marché de l'agriculture biologique (toutes filières confondues) continue d'afficher en 2025 une tendance favorable**, avec une hausse de la consommation (+3,6 % en valeur et +2 % en volume), notamment portée par la restauration collective (+6,9 % en valeur) et les magasins spécialisés (+8,5 % en valeur).



En 2025,
le Bio représente

5,6 %



des achats alimentaires
des Français.

Cette évolution intervient toutefois dans un contexte où **le potentiel de production continue de s'éroder**. La surface agricole utile (SAU) conduite en agriculture biologique recule en effet de 1,1 % et le nombre d'exploitations biologiques diminue pour la première fois (-1,3 % en 2025).

L'ÉLEVAGE BIO

VIANDES
BIO



UN MODE DE PRODUCTION EXIGEANT AU SERVICE D'UNE ALIMENTATION DURABLE ET DE QUALITÉ

Issues d'un modèle d'élevage reposant sur la complémentarité entre les plantes, les animaux et les hommes, les viandes bio sont produites selon **un cahier des charges strict, contrôlé à chaque étape**. Celui-ci privilégie **des pratiques respectueuses des équilibres naturels et du patrimoine vivant**, préservant les sols, l'eau et la biodiversité, tout en garantissant **un haut niveau de bien-être animal**. Les animaux sont élevés en plein air au pâturage dès que les conditions le permettent et nourris avec une alimentation 100 % bio produite essentiellement sur la ferme.

Enfin, la filière s'inscrit dans une démarche de « **mieux manger** », en proposant des viandes de qualité, savoureuses et adaptées à des modes de consommation responsables.



PRODUITES À 99 % EN FRANCE,

les viandes bio participent pleinement à la **souveraineté alimentaire nationale** et au dynamisme économique des territoires.

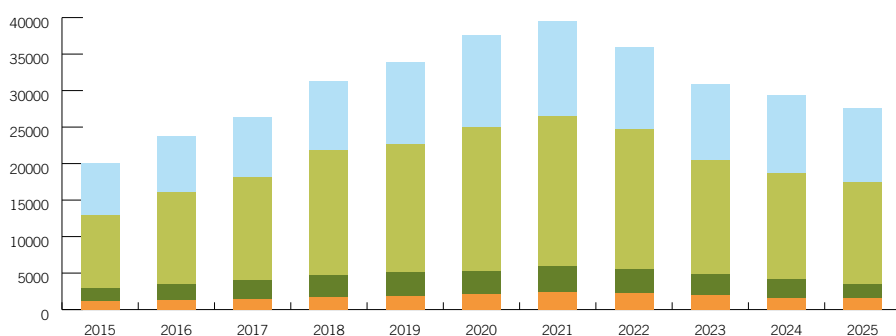
UN POTENTIEL DE PRODUCTION À SOUTENIR



L'Observatoire des Viandes Bio 2025 révèle, pour la quatrième année consécutive, un repli significatif du potentiel de production. Observée sur l'ensemble des espèces après le pic de 2021, cette tendance s'explique par une diminution des cheptels bio et des fermes engagées en bio, en grande partie due à un manque de visibilité des éleveurs sur les débouchés de la production. Face à cette situation, INTERBEV a fait de la juste rémunération des éleveurs une priorité, notamment à travers la **contractualisation**, rendue obligatoire par la loi EGAlim 2.

De ce fait, les abattages sont en recul, passant de 29 294 TEC (tonnes équivalent carcasse) en 2024 à 27 541 TEC en 2025, soit une baisse globale de 6 % due à la réaffectation d'animaux finis et maigres vers le marché conventionnel, en lien avec l'augmentation des prix des animaux, le déréférencement en grandes et moyennes surfaces et le détachement des consommateurs.

ÉVOLUTION DES ABATTAGES D'ANIMAUX À DESTINATION DU MARCHÉ BIO (EN TEC)

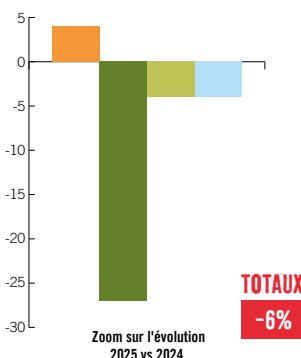


GROS BOVINS LAITIERS

GROS BOVINS ALLAITANTS

VEAUX

OVINS

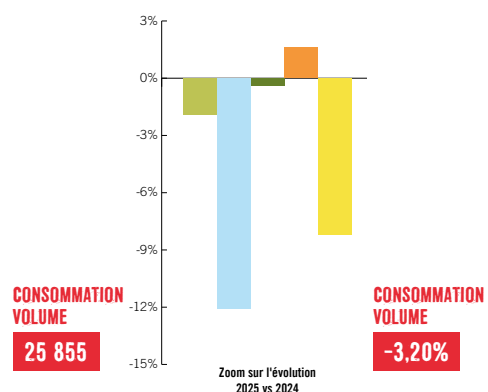
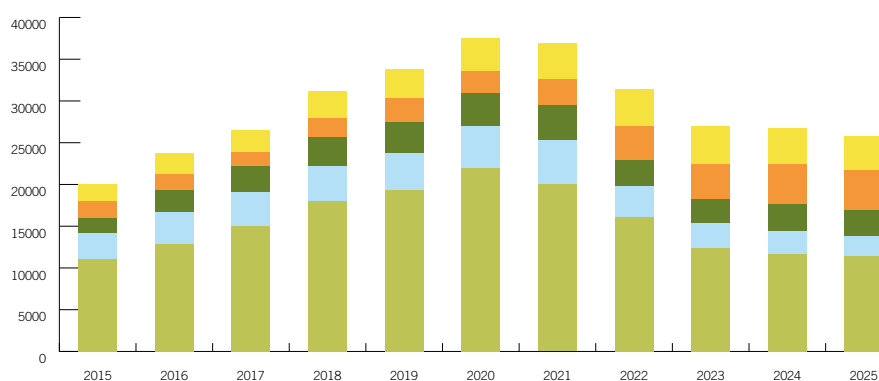


En ce qui concerne la commercialisation, la Restauration Hors Domicile (RHD) est le seul segment affichant une dynamique positive (+1,6%), liée aux objectifs des lois Egalim et Climat et résilience, qui imposent au moins 20 % de produits biologiques dans les menus en restauration collective. Ce segment représente désormais 19 % des débouchés des viandes bio.

Les autres circuits connaissent un recul, en particulier la boucherie artisanale (-12 %) et la vente directe (-8 %). La grande distribution est en baisse de 2 % mais reste le principal débouché des viandes bio avec près de 44 % des ventes et ce, malgré une baisse du nombre de références depuis 2021. Les ventes en magasins spécialisés sont quasi-stables (-0,4 %).

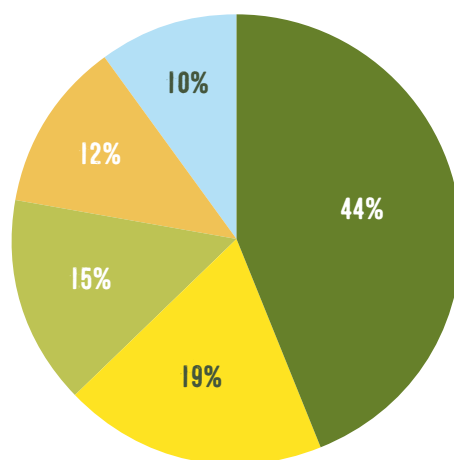
ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE VIANDES BIOLOGIQUES PAR CIRCUIT DE DISTRIBUTION (EN TEC)

• GMS • BOUCHERIE • MAGASINS SPECIALISÉS
• RESTAURATION HORS DOMICILE • VENTE DIRECTE



RÉPARTITION DES CIRCUITS DE DISTRIBUTION DES VIANDES BIOLOGIQUES EN 2025

■ GMS ■ Restauration hors domicile
■ Vente directe ■ Magasins spécialisés ■ Boucherie



Les viandes bio ont toute leur place dans l'alimentation d'aujourd'hui et de demain. Elles répondent aux attentes des consommateurs en proposant des produits de qualité, issus d'élevages engagés, respectueux de l'environnement, du bien-être animal, et profondément ancrés dans nos territoires. Le défi que nous devons relever collectivement est de préserver notre capacité à produire des viandes bio françaises pour être au rendez-vous de la demande des consommateurs.



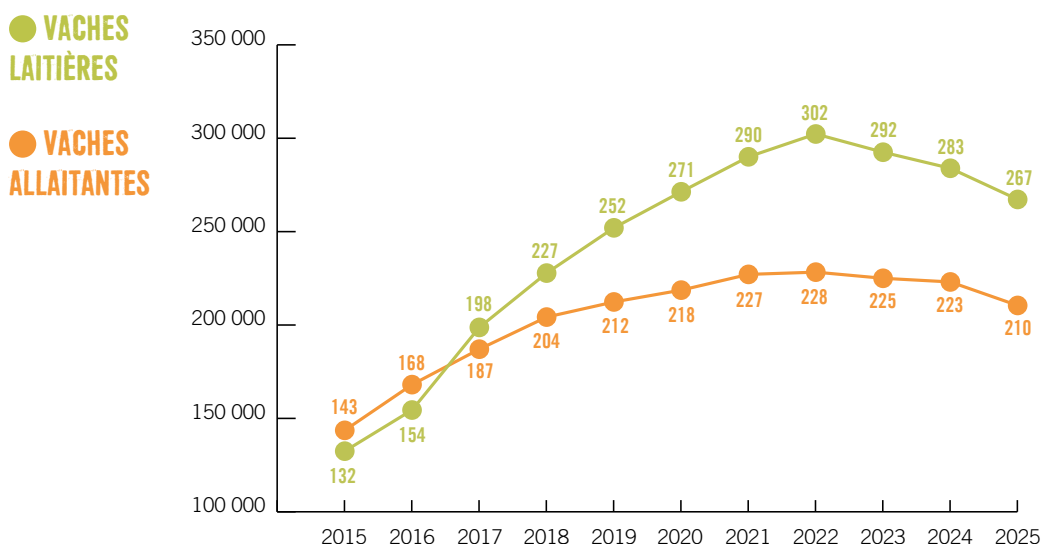
PHILIPPE SELLIER,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION BIO
D'INTERBEV ET ÉLEVEUR BIO
À SAINT-SAMSON-DE-LA-ROQUE (EURE)

ZOOM SUR LA FILIÈRE BOVINE BIO

En 2025, la filière bovine bio fait face à une diminution de sa capacité de production. Le nombre d'exploitations de vaches allaitantes recule de 6 % (6 203 fermes), après plusieurs années de stabilité. L'élevage de bovins lait suit la même tendance, en baisse de près de 8 % (4 395 fermes). Cette évolution s'accompagne d'une diminution des cheptels, respectivement de 5,6 % (210 475 vaches allaitantes) et de 5,9 % (267 232 vaches laitières). Au total, 9 943 fermes bovines bio sont comptabilisées sur le territoire français (vs 10 688 en 2024). Les abattages de bovins bio sont en baisse de 4,5 % de façon équitable entre bovins laitiers (10 109 Tec) et bovins allaitants (13 929 Tec).



ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE VACHES ALLAITANTES ET LAITIÈRES BIO ET EN CONVERSION



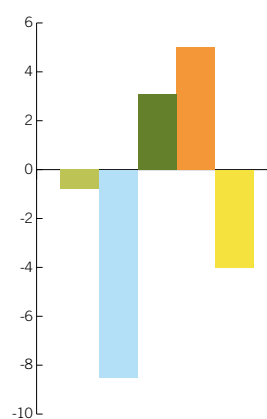
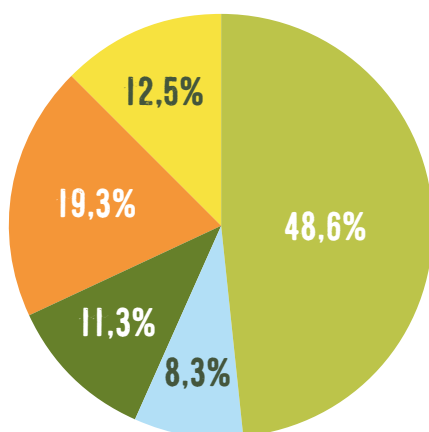


Sur son marché, la consommation de viande bovine bio enregistre une légère diminution des volumes vendus (-0,4 %). Malgré cela, le chiffre d'affaires progresse de 4,8 %, en raison de l'inflation et de l'augmentation des prix de la viande (+6,5 %), elle-même liée à la hausse des cotations des animaux.

Concernant les circuits de distribution, les évolutions sont contrastées avec d'un côté une progression en restauration hors domicile (+5 %) et dans les magasins spécialisés bio (+3 %), et de l'autre, un ralentissement en grande distribution (-0,8 %), en vente directe (-3,9 %) et en boucherie artisanale (-8,6 %).

RÉPARTITION DES CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE LA VIANDE BOVINE BIO EN 2025

• GMS • BOUCHERIE • MAGASINS SPECIALISÉS • RESTAURATION HORS DOMICILE • VENTE DIRECTE



ZOOM SUR L'ÉVOLUTION
2025 VS 2024

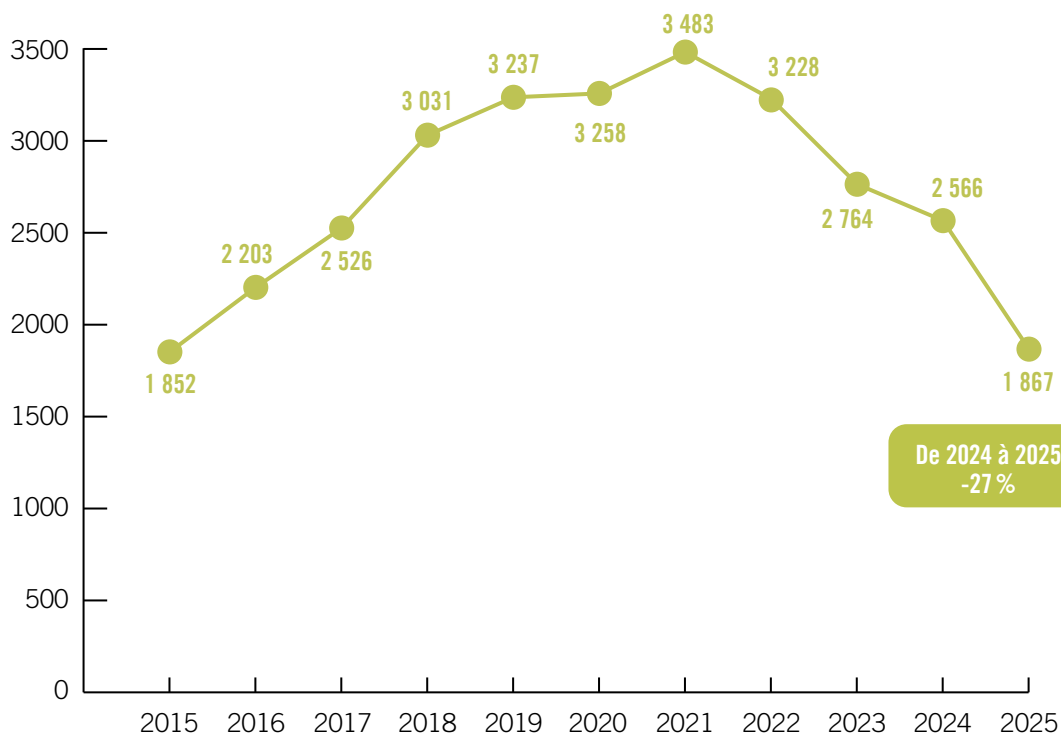
ZOOM SUR LA FILIÈRE VEAU BIO



La filière veau fait face à un marché peu dynamique (demande en baisse), alimenté par une faible disponibilité d'animaux (dont les prix ont augmenté). Les volumes d'abattage sont en baisse de 27 % et s'élèvent à 1 867 Tec. Cette situation est particulièrement préoccupante et s'explique notamment par la diminution du nombre d'éleveurs, liée aux départs à la retraite et aux déconversions. À cela s'ajoutent les conséquences sanitaires de la DNC (dermatose nodulaire contagieuse) et l'orientation des veaux vers la filière brouards du fait de leur bonne valorisation conjoncturelle. De plus, les incertitudes liées aux investissements nécessaires pour répondre aux nouvelles exigences du règlement européen accentuent cette crise de la filière veau bio.

Cette tension sur l'offre pénalise en partie les débouchés, avec un recul généralisé des ventes en grande distribution (-40 %), dans les magasins spécialisés (-14 %), en boucheries artisanales (-28 %), en restauration hors domicile (-30 %), et via la vente directe (-29 %) alors même que la demande reste présente notamment en RHD.

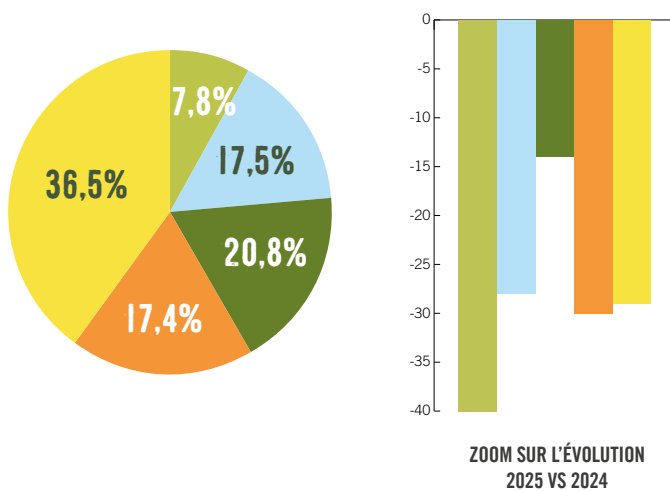
ÉVOLUTION DES ABATTAGES DE VEAUX BIO EN TEC





RÉPARTITION DES CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE LA VIANDE DE VEAU BIO EN 2025

• GMS • BOUCHERIE • MAGASINS SPECIALISÉS • RESTAURATION HORS DOMICILE • VENTE DIRECTE



Source : INTERBEV pour Observatoire des viandes Bio 2025 et Agence Bio pour les indicateurs nationaux AB

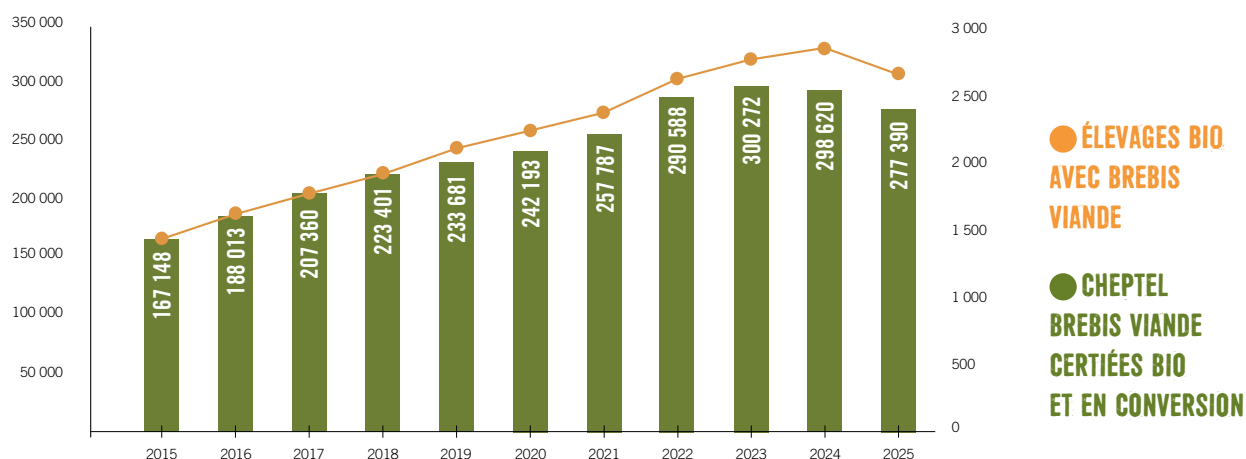


ZOOM SUR LA FILIÈRE AGNEAU BIO

Alors que la filière ovine bio avait connu une progression du nombre de fermes en 2024, **elle enregistre en 2025 un recul du nombre d'exploitations engagées** (-6,8% pour les élevages de brebis viande soit 2 659 fermes et -3,5% pour les élevages de brebis

laitières soit 776 fermes). Parallèlement, les cheptels sont eux aussi en baisse : -7,1% de brebis viande et -2,7% de brebis laitières, ce qui impacte directement le potentiel de production. Les volumes d'abattage sont en hausse de 4,3% et s'élèvent à 1636 Tec.

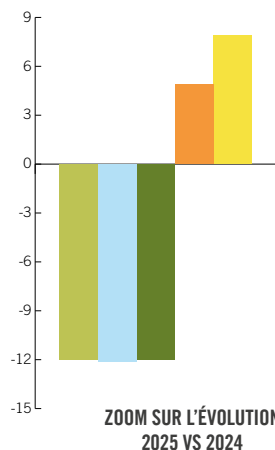
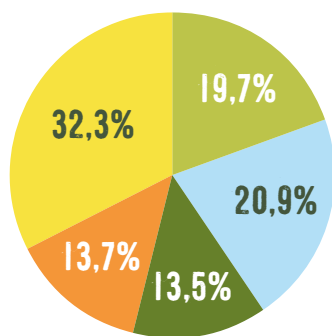
ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE BREBIS VIANDE BIO ET DU NOMBRE D'ÉLEVAGES BIO AVEC BREBIS VIANDE



En ce qui concerne la distribution, les seuls segments en augmentation sont la RHD : +4,9% et la vente directe +7,9%. Les autres circuits de distribution (GMS, magasins spécialisés et boucherie artisanale) accusent la même baisse : -12%.

RÉPARTITION DES CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE LA VIANDE D'AGNEAU BIO EN 2025

• GMS • BOUCHERIE • MAGASINS SPÉCIALISÉS • RESTAURATION HORS DOMICILE • VENTE DIRECTE



CONSTRUIRE L'AVENIR DES VIANDES BIO : LES PRIORITÉS POUR PERMETTRE LA REPRISE

Pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui et favoriser des perspectives durables, la filière des viandes bio a mené une réflexion stratégique collective et fixé des objectifs de développement à cinq ans (horizon 2030) : **retrouver les volumes de 2019, via une reprise progressive de la croissance.**

La réflexion a conduit à la **mise en place d'une plateforme stratégique qui s'appuie sur 6 leviers d'actions** : la vulgarisation du cahier des charges, le développement de la contractualisation pour structurer les relations entre les différents maillons et offrir aux éleveurs des débouchés favorables et plus de visibilité, la restauration hors domicile, la dynamisation des points de vente dans tous les circuits de distribution, la construction d'indicateurs et la communication grand public.

Cette dynamique repose sur un engagement collectif associant l'ensemble des acteurs des viandes bio.

Dans ce contexte, la campagne de communication visant à relancer les ventes de viandes bio s'est poursuivie en 2025 avec une campagne média dédiée. 301 hypermarchés ont ainsi bénéficié d'un affichage digital pour toucher les consommateurs au plus près de leur acte d'achat pendant une semaine en marge de la journée européenne de la bio. Ce dispositif a été renforcé par la diffusion de vidéos sur TF1+, M6+ et sur internet.

Cette campagne intitulée « C'est bio la viande ! » est une déclinaison de la campagne « C'est bio la France ! », pilotée par l'Agence Bio, avec le soutien du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Face aux défis de la filière, la sensibilisation des consommateurs est indispensable. En privilégiant les produits biologiques, ils soutiennent en effet un mode de production durable et engagé tout en contribuant au maintien d'une agriculture ancrée dans les territoires. **Mieux informer le grand public sur les atouts et les garanties du mode de production bio reste donc essentiel.**



[Cliquez sur l'image pour voir la vidéo.](#)



DU CHAMP À L'ASSIETTE : LES VIANDES BIO PASSENT À TABLE AVEC CHLOÉ CHARLES

Soutenir la filière, c'est aussi inspirer les consommateurs et leur donner envie de mettre les viandes bio dans leurs assiettes. C'est pourquoi INTERBEV a fait appel à Chloé Charles, cheffe engagée pour une cuisine écoresponsable et anti-gaspillage, pour imaginer trois recettes inédites autour du bœuf, du veau et de l'agneau bio. Des créations gourmandes, conviviales et accessibles, qui invitent à (re)découvrir les viandes bio en cuisine.



GRAVLAX DE BŒUF BIO, SAUCE À L'ANETH ET POMMES PAILLE

À partager à l'heure de l'apéritif ou à servir en entrée, ce gravlax de bœuf bio, inspiré des traditions culinaires nordiques, joue sur le contraste des textures. Finement tranché, il s'accompagne d'une sauce à l'aneth, de pickles de concombre et de pommes paille croustillantes.



POITRINE DE VEAU BIO FAÇON CARBONADE FLAMANDE PURÉE DE POMMES DE TERRE

Mijotée avec patience en cocotte dans une sauce à la bière brune et au jus de pomme, la poitrine de veau bio révèle toutes ses saveurs dans ce plat généreux et réconfortant. À préparer à l'avance et à réchauffer au four, cette recette peut être cuisinée le week-end pour faciliter l'organisation des repas du quotidien.



ÉPAULE D'AGNEAU BIO RÔTIE AU ROMARIN ET RAISINS EN PICKLES, TIAN DE COURGETTES

Marinée dans une préparation à base d'ail, de romarin, de vinaigre de vin et de concentré de tomate, l'épaule d'agneau bio prend ici des accents provençaux. Rôtie entière ou sous forme de tranches, selon le nombre de convives, elle trouve naturellement sa place au centre de la table pour un déjeuner plein de saveurs.



À PROPOS D'INTERBEV

INTERBEV, l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes, représente depuis 1979 les acteurs de la filière française de l'élevage et des viandes, qui compte plus de 500 000 emplois répartis entre les élevages, la mise en marché, l'abattage-transformation, la distribution et la restauration collective. L'interprofession couvre l'ensemble du territoire via ses 12 comités régionaux et rassemble 22 organisations nationales des filières bovine, ovine, équine et caprine, engagées à proposer des produits durables et identifiés tout au long de la chaîne. Au service d'une alimentation raisonnée et de qualité, les professionnels de la filière sont mobilisés depuis 2017 dans une démarche RSE labellisée, le « Pacte Sociétal », portée par la communication collective « Aimez la viande Mangez-en mieux » signée « Celles et ceux qui font la viande ».